



OBSERVATOIRE CÔTE AQUITAINE

Réseau d'experts au service du littoral

Communiqué de presse

Pessac, le 25 juillet 2017,

La Dune du Pilat culmine à 106,6 mètres, soit - 3,9 m en un an

110,5 mètres. Telle était la hauteur, relevée en 2017, du monument naturel exceptionnel que représente la Dune du Pilat. Au printemps 2018, le point culminant de la Dune a été enregistré à **106,6 m, soit - 3,9 m par rapport aux mesures de 2017 réalisées à la même époque**. Son évolution vient d'être étudiée dans le cadre des actions de suivi menées, depuis 2002, par l'Observatoire de la Côte Aquitaine. Explications.



Les agents de l'OCA en pleine installation de la base GPS au sommet de la Dune du Pilat, crédit photo : Observatoire de la Côte Aquitaine / Com' by AVM. Découvrez un court film de suivi de la mission réalisé le 23 mai dernier sur notre [chaîne YouTube](#).

Les experts de l'Observatoire de la Côte Aquitaine arpentent chaque année les sommets de la Dune du Pilat (lors des mesures, ils parcourent l'équivalent de 7 fois la montée de la Dune en une journée), un « tas de sable » devenu monument naturel exceptionnel par ses dimensions (2,9 km de long, 616 m de large), son évolution et sa fréquentation touristique (2 millions de visiteurs par an, *source* : [Syndicat mixte de la Dune du Pilat](#)).

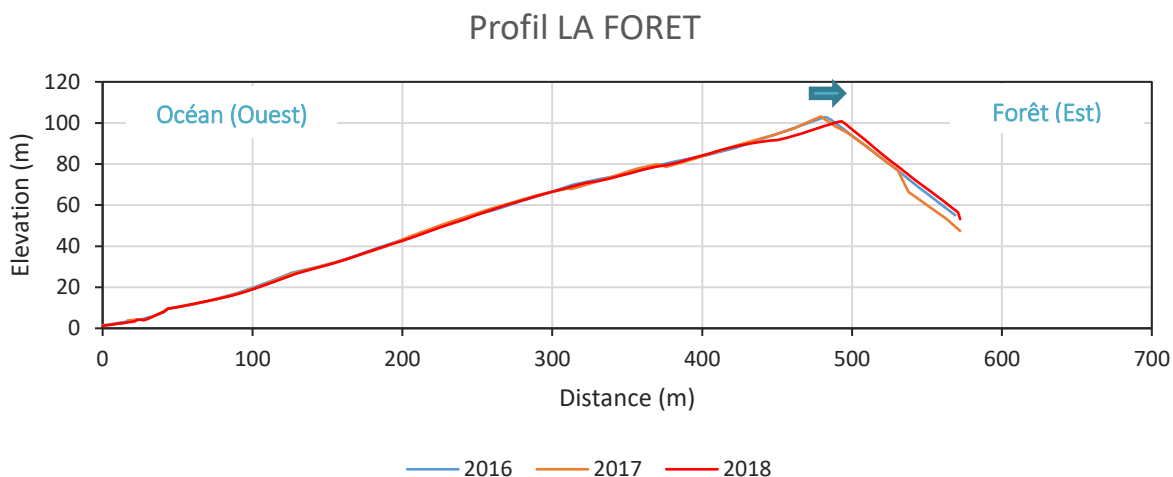
Depuis 2002, l'Observatoire de la Côte Aquitaine mène des études topographiques et de photos interprétations afin de comprendre les différents processus d'évolution de la Dune. Ces derniers sont au nombre de deux et façonnent la Dune au fur et à mesure des années :

- le phénomène d'érosion / accrétion : actif au niveau du trait de côte (soit l'espace de jonction entre la terre et la mer) ;
- le phénomène dit d'avancée dunaire (la Dune se déplace vers la forêt) : principalement causé par les vents dominants (Ouest) qui transportent chaque jour des millions de grains de sable.

- 3,90 m en un an, une évolution qui peut s'expliquer par les conditions météorologiques hivernales

La Dune du Pilat culmine, en 2018, à **106,6 mètres** dans sa partie centrale contre **108,9 mètres en 2011, 109,2 m en 2016 et 110,5 m en 2017**. À noter que la crête n'est pas le témoin général de l'évolution de la dune. Celle-ci est très mobile et peut rapidement se déplacer (avancer ou reculer) au gré du vent, sans toutefois témoigner directement de son avancée vers la forêt, de même que cette altitude peut varier rapidement

d'un jour à l'autre. Les mesures, réalisées cette année, permettent de constater un déplacement de la crête vers l'Est. Ainsi, entre 2017 et 2018, cette migration est de l'ordre d'une dizaine de mètres au centre de la Dune (juste au sud de son point sommital) et dépasse 25 m plus au sud (cf vue en coupe du profil « La Forêt » ci-dessous). Les mauvaises conditions météorologiques de l'hiver, l'exposition au vent peuvent expliquer cette perte d'altitude au sommet de la Dune.



Vue en coupe du profil La Forêt, situé au centre de la Dune du Pilat

Depuis 2011, les changements notables concernent le trait de côte. Son évolution se divise en trois secteurs :

- Le Nord : zone généralement marquée par une très forte érosion.
- La partie centrale : une zone habituellement stable voire en accrétion (qui avance vers la mer).
- Le Sud : cette zone est généralement stable ou en érosion mais moins impactée que la partie Nord.

Un phénomène d'érosion plutôt « normal » pour la saison

Depuis le début des levés DGPS, la **partie Nord de la Dune du Pilat** est en érosion chronique avec un recul moyen de 4 mètres par an. Les taux de recul du trait de côte, mesurés cette année, restent dans cette moyenne avec des reculs allant de 3 à 5 mètres par endroit.

Dans la **partie centrale**, le **phénomène d'accrétion** du pied de dune se poursuit avec la formation d'une « banquette », soit une couche de sable qui se forme avec l'apparition de végétation. À noter qu'au Sud de la partie centrale, on distingue une zone où l'érosion est plus marquée qu'habituellement avec des reculs allant jusqu'à 5 mètres.

Au **Sud**, le phénomène d'érosion s'est stabilisé. Cette zone, généralement moins touchée que la partie Nord, affichait une érosion marquée depuis 2016. Le phénomène d'érosion est plus **stable** cette année avec un recul moyen d'**1,50 m**.

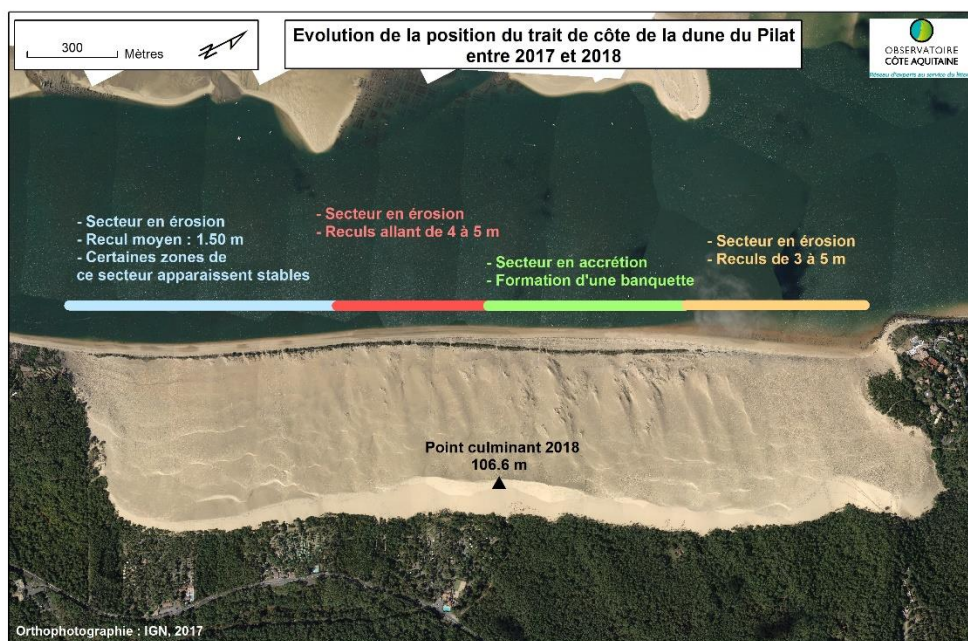


Figure illustrant l'évolution de la position du trait de côte de la Dune du Pilat entre 2017 et 2018, crédit :
Observatoire de la Côte Aquitaine

Une limite dune / forêt en lien avec les phénomènes observés sur le trait de côte

La limite dune / forêt est restée assez stable entre 2016 et 2018 au Nord de la Dune. Le phénomène d'avancée dunaire est plus marqué au Sud, avec un recul de 3 mètres par an en direction de la forêt.

N.B : Ces phénomènes d'érosion et d'accrétion sont visibles dans la figure 3D de la Dune du Pilat, [accessible via le lien suivant](#). Cette figure a été réalisée à partir de données Lidar (2005 - 2012 - 2014 - 2016 - 2017) et représente l'évolution de la Dune du Pilat de 2005 à 2017. L'érosion y est symbolisée en bleu, tandis que l'accrétion est en rouge.

L'Observatoire de la Côte Aquitaine publie une série de vidéos pédagogiques à destination du grand public et des gestionnaires

Vulgariser un sujet scientifique et de le rendre accessible au plus grand nombre : tel est le but des [vidéos pédagogiques](#), réalisées par l'Observatoire de la Côte Aquitaine et disponibles dans la rubrique Médiathèque du site Internet de l'OCA. Quatre vidéos ont été produites depuis l'événement célébrant les 20 ans de l'OCA en octobre dernier :

- [Le trait de côte : définition, comment le mesure-t-on et dans quel but ?](#)
- [Le changement climatique : définition et quels sont les impacts possibles sur les risques côtiers ?](#)
- [L'érosion sur la côte sableuse aquitaine](#)
- [L'érosion sur la côte rocheuse aquitaine](#)



Ces outils ont pour but de diffuser une culture partagée des risques et d'expliquer les différents sujets en lien avec les risques côtiers de façon pédagogique et simplifiée. D'autres vidéos viendront compléter cette série de vidéos pédagogiques, afin d'aborder notamment la submersion marine et la gestion dunaire.

A propos de l'Observatoire de la Côte Aquitaine

Véritable réseau d'experts au service du littoral, l'Observatoire de la Côte Aquitaine est chargé de suivre l'érosion et la submersion sur le littoral régional. Le BRGM ainsi que l'ONF sont les porteurs techniques du projet, financé par l'Europe (FEDER), l'État, la Région Nouvelle-Aquitaine, les départements de la Gironde, des Landes, des Pyrénées-Atlantique, le Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon (SIBA), le BRGM et l'ONF.

L'Observatoire a été créé par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'État qui ont, il y a 20 ans, pris conscience des risques. Il devenait alors urgent de posséder une plateforme de connaissances, de prévisions et d'expertise face à une côte menacée alors que les populations s'y installent massivement. Cet observatoire est le premier au niveau national, historiquement mais aussi géographiquement : il travaille depuis 1997 à grande échelle (littoral régional).

Le rôle de l'Observatoire est de mettre au service de l'ensemble des acteurs du littoral un outil scientifique et technique d'aide à la décision, à la gestion et à la prévention des risques côtiers. L'Observatoire de la Côte Aquitaine travaille en étroite collaboration avec le GIP Littoral Aquitain et les universités de Bordeaux (unité mixte de recherche EPOC - CNRS), de Pau et des Pays de l'Adour (laboratoire SIAME), de La Rochelle (laboratoire LienSs) ainsi que le Centre de la mer de Biarritz (programme ERMMA).

L'enjeu : accompagner les stratégies de développement durable de manière à prendre en compte l'évolution morphologique du littoral et les richesses de son patrimoine naturel tout en s'adaptant au changement climatique.

Les actions de l'Observatoire sont multiples : mesures, suivis, expertises, diffusion des données et information... <http://www.observatoire-cote-aquitaine.fr>

Contact presse : Pauline DOUILLAC, chargée de communication, Observatoire de la Côte Aquitaine
05 57 26 52 87 – 06 23 16 46 41 – p.douillac@brgm.fr

**OBSERVATOIRE
CÔTE AQUITAINE**

**1 périmètre d'activité de
350 km**
de littoral
dont 230 km de côte sableuse,
80 km sur le bassin d'Arcachon
et 40 km de côte rocheuse

**Plus de
200 expertises
depuis 2002**

**Plus de
20 ans
d'existence**

